

chaque année, comme droit d'inscription. L'année scolaire dure dix mois ; les pensionnaires payent 90 fr. par mois, tandis que les boursières des communes et celles du gouvernement sont reçues moyennant une rétribution annuelle de 80 fr.

L'Association a commencé son œuvre patriotique avant de posséder de grandes ressources, mais elle s'est rapidement développée. En effet, une des causes qui ont le plus fortement contribué à son développement, c'est le nom et le mérite des personnes qui l'ont dirigée à différentes époques : MM. Coundouriotis, Métaxas, Théocharis, Alexandre Mavrocordatos, Missael Apostolidis, Néophyte Vambas, G. Gennadios, Cockonis, Léon Mélas, Rombotis et N. Mavrocordatos ; en second lieu ses généreux bienfaiteurs, Arsakis, Sinas, Iphigénie Sina, Hélène Tossitza, Elias Panas, la famille des frères Mélas et plusieurs autres ; et en troisième lieu la sage et bonne administration de ces écoles, dirigées au commencement par des dames grecques, puis par deux dames anglaises, ensuite par madame Manos, pendant quinze ans, par une dame suisse, madame Mussard, à laquelle succéda mademoiselle A. Cavagnari qui, s'étant retirée après quinze années d'une direction des plus distinguées, fut remplacée par mademoiselle Kitzos, actuellement directrice de l'Arsakion ¹.

1. M. Duruy, ancien ministre de l'instruction publique en France, lors de son passage à Athènes en 1869, a écrit ces lignes sur le registre : « J'ai visité avec grand plaisir l'Arsakion. Cette institution fait autant d'honneur à la générosité patriotique des citoyens qui l'ont fondée ou qui la soutiennent, qu'à l'intelligence et au dévouement des personnes qui la dirigent » ; et M. Barthélemy Saint-Hilaire, membre de l'Institut de France : « Je félicite la Grèce et la civilisation d'un établissement qui n'a pas d'égal dans les parties de l'Europe que j'ai visitées. » A. Scouzes, *l'Instruction publique en Grèce*. Extrait du journal *l'Économiste*, avril 1878, Paris, p. 2.

